

Premier vol transatlantique "vert"

AFP
07/04/2010 | Mise à jour : 12:27 Réactions (10)

Air France a effectué le premier vol transatlantique "vert", pensé de bout en bout pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et les nuisances sonores, a annoncé mercredi la compagnie aérienne française. Le vol, qui effectuait mardi la liaison Paris-Miami, est le fruit d'une collaboration entre l'Europe et les Etats-Unis, dans le cadre du programme AIRE (Atlantic Interoperability Initiative to Reduce Emissions), a souligné un porte-parole d'Air France.

Il s'agissait d'un vol commercial classique. L'avion, un Boeing 747, transportait 420 passagers. Au cours de ce vol, d'une durée de 9h30, "ont été mis bout à bout des procédures" qui avaient fait l'objet d'expérimentations séparées, a expliqué ce porte-parole. Ces procédures ont été appliquées à chaque phase de vol, en coordination avec tous les participants du projet (aéroports, centres de contrôle aérien, services de navigation aériens).

Leur application a permis de réduire de 6 à 9 tonnes les émissions de CO2, et d'économiser entre deux et trois tonnes de carburant, selon le communiqué. Parmi ces procédures, on peut citer la diminution des temps de roulage au sol, la montée et la descente "continue" (et non par paliers comme cela se fait habituellement) et, en croisière, "le choix continu de l'altitude et de la vitesse optimales pour réduire la consommation de carburant".

En outre, "pendant les phases de départ et d'arrivée, les procédures adaptées permettront également de réduire les émissions sonores jusqu'à sept décibels", souligne Air France, qui rappelle qu'une réduction de 3 décibels équivaut à une baisse de moitié du niveau sonore.

Quand tous les vols long-courriers d'Air France vers le continent américain seront "verts", les émissions de CO2 seront réduites de 135.000 tonnes par an, avec 43.000 tonnes de carburant économisées, selon le communiqué.

Selon le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec), le transport aérien représente 2% des émissions de CO2 et 13% des émissions liées au transport, une proportion en constante augmentation. La Suède, très soucieuse d'écologie, expérimente depuis plusieurs années des "atterrissages verts" à faible consommation de kérosène.